

# l'inter





MÉRITE ANNUEL

L'INTER, organe officiel des Diplômés de l'Université de Montréal, paraît 10 fois par an. Les bureaux de L'INTER sont situés à 2910, boul. Edouard-Montpélit, ch. 3. Tél. : 343-6230. Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Ceux qui désirent nous faire parvenir des communiqués pour publication dans L'INTER doivent adresser leur envoi à : Les Diplômés U. de M., C.P. 6128, Montréal 3.

REPRODUCTION DES ARTICLES AUTORISÉE

## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Les Diplômés publient les documents du dernier colloque : "LES INVESTISSEMENTS UNIVERSITAIRES" .....	page 3
Universitaires sportifs ou sportifs universitaires ? .....	page 4
Un reportage sur le Centre sportif de l'université Le club de ski "Bleu et Or" .....	page 6
Le Comité des activités sociales et culturelles .....	page 7
Vinum laetificat cor hominis . . . La dégustation de vins, fromages et charcuterie .....	page 8
Vient de paraître . . . Le lancement du livre "Les investissements universitaires" .....	page 9
Les conférences .....	page 13
Les voyages .....	page 16

## NOUVELLES DE L'UNIVERSITÉ

Vers une politique de la recherche .....	page 10
Remise du premier prix "Études françaises" .....	page 11

## NOUVELLES DES DIPLÔMÉS

La vie des Diplômés .....	page 12
Un Diplômé, premier président de Radio-Québec .....	page 12
Nécrologie .....	page 14

## LE BUREAU DE DIRECTION 1967-1968

Jean-Claude Delorme, *président*  
Claude R. Marchand, *vice-président*  
Pierre Tanguay, *vice-président*  
Yves Guérard, *vice-président*  
Paul Laliberté, *secrétaire*  
Claude Faribault, *trésorier*

Roger Desjardins, *directeur*  
L. Gilles Duplessis, *directeur*  
J.C.Guy Joron, *directeur*  
Jean-Paul Marsan, *directeur*  
Madame Anne Brossard, *directeur*  
Gaston Pelletier, *directeur*  
Jean-Guy Décarie, *ex-président*

## SECRETARIAT

Pierre Gravel, *directeur général*  
Albert Ricard, *directeur administratif*

# MAINTENANT **DISPONIBLE**

## LES INVESTISSEMENTS UNIVERSITAIRES PLANIFICATION — COORDINATION

(Editions du Jour)

Toutes les communications présentées lors du dernier colloque des  
Diplômés :

- La planification à l'Université de Montréal  
Lucien Piché — Jacques Lucier
- Le Québec étudiant : Prévisions de la population  
étudiante et taux de scolarisation 1968-76  
Pierre-Paul Proulx
- Les besoins futurs du milieu en diplômés  
Otto Thür
- Les subventions de rattrapage  
Michel Brunet
- La participation des Diplômés, de l'industrie, des  
des étudiants et du public au financement des  
universités  
Me Jean de Grandpré
- L'effort budgétaire comparatif au Québec  
Yvon Tremblay
- Principes du financement des universités et planifi-  
cation et coordination des investissements univer-  
sitaires  
Guy Rocher

Prix : Participants inscrits au colloque ..... \$1.50  
Autres ..... \$2.00

Egalement disponible au secrétariat :  
Document de travail, (Raynald Joubarne)  
Tableaux,  
Statistiques,  
Rapports divers, etc. . . .

Transcription "sténotypée" de toutes les délibérations du colloque  
(discussions en comité, séance plénière, etc.)

Pour renseignements : 343 - 6230

## UNIVERSITAIRES OU UNIVERSITAIRES SPORTIFS ?

Définissant la politique de la Commission des sports dans le programme des sports 1967-68, son président, M. Lucien Piché, vice-recteur, écrivait: "Avec cette nouvelle organisation la pratique des sports est maintenant considérée avoir une valeur semi-pédagogique; conçus par des universitaires pour des universitaires, les sports s'adressent à la masse étudiante. Mener de front le sport et les études est parfaitement compatible, aussi, pour faire suite à une recommandation des doyens, une mention de participation aux activités sportives sera portée au dossier académique de l'étudiant".

Les choses ont bien changé dans les milieux intellectuels et universitaires alors qu'il n'y a pas tellement longtemps la pratique des sports y était considérée comme dégradante. A noter cependant — et c'est tout à l'honneur de l'Université — que dès 1930, le plan d'ensemble du futur campus préparé par l'architecte Ernest Cormier prévoyait un emplacement pour un centre sportif.

### HISTORIQUE

Le problème financier devait forcer l'administration à retarder ce projet et si une partie de l'argent recueilli lors de la souscription de 1948 devait être affectée à l'organisation des sports, il fallut attendre la formation en 1956 d'un comité des sports constitué de neuf membres représentant l'Administration, les professeurs, les étudiants et les *Diplômés* pour que soit remise à l'ordre du jour la construction du centre sportif.

En mai 1958, le Comité présentait au Conseil des gouverneurs un mémoire comprenant un plan d'ensemble pour l'aménagement du secteur Est du campus et trois plans de

financement. Ce mémoire fut soumis successivement au Gouvernement du Québec et au Comité des donateurs. C'est que tout d'abord le coût de la construction du Centre social ayant dépassé les prévisions, il fallait revoir la répartition initiale des fonds de la souscription et qu'ensuite la construction du Centre sportif sur le terrain qui lui était réservé, exigeait la fermeture de la section du boulevard Mont-Royal qui traversait le campus et la construction d'une nouvelle voie d'accès à l'Université.

En 1960, le Comité des sports constituait un sous-comité de construction qui devait présenter trois ans plus tard au Conseil des gouverneurs un projet détaillé dont s'inspira l'architecte Pierre Boulva, dans la préparation des plans du Centre sportif actuel.

En novembre 1964, l'entrepreneur général Damien Boileau Ltée en commençait la construction et en janvier 1966 les Carabins y jouaient leur première partie de hockey. Deux mois plus tard, la Direction des sports s'installait dans ses nouveaux bureaux.

### LE CENTRE SPORTIF

Visitant les installations actuelles du Centre en septembre dernier, M. François Missoffe, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs de France s'exclamait: "Te vous envie votre Centre sportif!" Le 23 décembre dernier Alain Betteux dans un article publié par la revue "Perspectives" déclarait qu'il est "l'un des centres sportifs les mieux aménagés du Canada".

Construit au coût de 4 millions de dollars entre le mont Royal et l'avenue Edouard-Montpetit, le Centre sportif, "un modèle d'esthétique fonctionnelle" comprend une

salle principale contenant 2 500 sièges installés face à l'entrée, pouvant se transformer en quelques heures en patinoire ou en piste d'athlétisme. Cette salle peut également être transformée en salle de concert, de théâtre ou de conférence.

Sous les gradins sont aménagées trois pistes de curling et un grand nombre de vestiaires, chambres de massage et de mise en train, ainsi que des remises pour le matériel.

Le prolongement de la toiture de cet amphithéâtre sert d'abri à la tribune de 2 800 sièges réservée aux spectateurs des matches de football et des compétitions de ski.

Un restaurant pouvant accueillir quelque 250 personnes et des bureaux complètent l'ensemble.

A l'extérieur, on trouve, à l'arrière du centre, des courts de tennis, un terrain de football et des pistes de ski équipées d'un système d'éclairage complet et d'un nouveau remonte-pente du type arbalète.

L'Université se propose de compléter l'ensemble par un gymnase et des salles de jeux (athlétisme, basketball, gymnastique, etc.)

### LA DIRECTION DES SPORTS

Fin avril 1967, le Conseil des gouverneurs sanctionnait l'établissement de nouvelles structures à la Direction des sports: le directeur des sports, M. Gérald Simond relève maintenant du vice-recteur, M. Lucien Piché, et est assisté de deux adjoints: M. Jean-Pierre Cyr qui veille à l'organisation de la participation des étudiants aux activités sportives et M. André Hunnault (Ed. Phys. 1965) à l'administration des installations du Centre sportif.



La direction est conseillée par une Commission des sports composée de représentants de l'administration, des étudiants et des *diplômés* soit de MM. Lucien Piché, vice-recteur, président; Philippe Garigue, doyen de la Faculté des sciences sociales, vice-président; Pierre-Yves Pépin, professeur agrégé à l'Institut d'urbanisme, représentant du personnel enseignant; Robert Payé (droit), Yves Girouard et Claude Vincent (éducation physique) représentants des étudiants, André Mercier (Sc. Soc. '45) et le Lieutenant-colonel Guy Montpetit (Polytechnique 1929) représentants des diplômés.

Depuis la restructuration de la direction des sports de l'Université, le personnel a été augmenté et comprend maintenant six entraîneurs permanents, et vingt-deux entraîneurs à mi-temps sous l'autorité de trois chefs de section : Jean-

Claude Vadeboncoeur (organisation de la section basketball, escrime, football, judo et gymnastique); Guy Thibault (Education physique 1963) (organisation de la section athlétisme, golf, curling, karaté, soccer et ski); Francine Germain (Education physique 1967) (organisation de la section des sports féminins); un gérant d'affaires, une responsable du secrétariat et des employées de bureau.

### LES ACTIVITÉS

Avec l'installation du Centre sportif sur le campus le nombre des étudiants pratiquant des sports dans le cadre des activités sportives universitaires a augmenté de quelque 10% et la direction estime qu'avec la construction du gymnase et de la piscine ainsi que des autres installations c'est environ de 20 à 25% des étudiants qui participeront régulièrement aux acti-

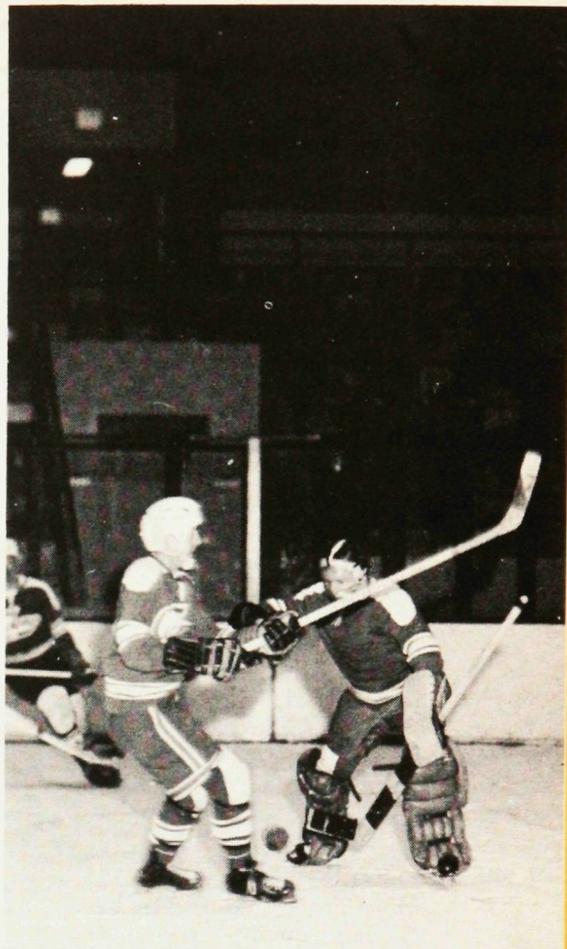
vités sportives organisées par l'Université.

Les activités se sont, elles aussi, multipliées avec les installations et le Centre sportif offre actuellement aux étudiants la possibilité de pratiquer une vingtaine de sports différents.

De plus grâce à son affiliation à l'Union sportive interuniversitaire qui est représentée dans l'Est du Canada par l'Association sportive universitaire de l'Ontario et du Québec et pour les équipes féminines par l'Ontario Quebec Women's Conference of Intercollegiate Athletics, le Centre sportif permet aux étudiants de participer à des tournois et des compétitions inter-universitaires.

### LE CENTRE DE RECHERCHE

Construit sur le campus, il était normal que le Centre sportif atti-



## Sportifs universitaires...

rât les chercheurs de l'Université. C'est ainsi qu'en 1958-59, le Dr Eugène Robillard de la faculté de médecine de l'Université faisait passer à la plupart des étudiants fréquentant le Centre, des examens médico-physiques pour déterminer leur aptitude à faire du sport.

Actuellement le département d'anthropologie (section anthropologie biologique) de l'Université y poursuit en collaboration avec la Direction des sports et le Service de santé, des recherches "afin de recueillir des séries de données sur des sportifs et les autres afin de découvrir si l'assiduité à un certain nombre de sports amène une variation dans le portrait physique de l'individu, afin de voir dans quelle direction se produit cette variation et dans quelle mesure l'exercice physique entraîne une amélioration à la fois du fonctionnement locomoteur et du niveau de santé".

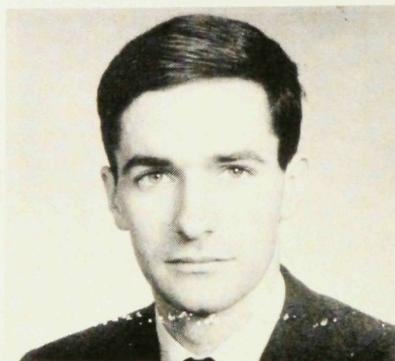
### LES DIPLÔMÉS

Si, évidemment, le Centre sportif est tout d'abord réservé aux étudiants et bien que la direction des sports le trouve déjà trop petit, il est également ouvert aux Diplômés dont les équipes de hockey, de curling et le club de ski "Bleu et Or" profitent des installations.

Tout en déplorant de ne pouvoir faire beaucoup plus que de louer ses installations aux Diplômés de préférence à tout autre, la direction des sports s'est dite toute disposée à étudier avec le Comité des sports des Diplômés dont Me Jean Allaire est le président et avec tout autre comité de l'Association tout projet qu'ils souhaiteraient voir se réaliser dans le domaine de ces activités de façon à permettre aux Diplômés de profiter des installations modernes du Centre sportif et de se rencontrer. ■

# CLUB DE SKI "BLEU ET OR"

De la neige à Montréal, le 23 juin...



**RICHARD BIENVENU**  
président du Club

Le Club de Ski "Bleu et Or" est une association sportive de diplômés formée il y a plus d'un an et qui groupe les anciens compétiteurs de l'équipe de ski de l'Université de Montréal. Ses buts principaux sont de conserver des liens sociaux et sportifs entre les diplômés qui ont couru sous la bannière de l'Université et aussi de promouvoir sur une grande échelle le ski de compétition chez les jeunes étudiants du niveau secondaire et pré-universitaire, en vue de préparer des recrues pour les futures équipes de ski de l'Université.

Depuis sa fondation en janvier 1967, le Club Bleu et Or n'a cessé d'accroître ses effectifs et de multiplier ses activités. Le Club groupe aujourd'hui une cinquantaine de diplômés dont certains ont été promus il y a 20-25 ans. On y retrouve aussi une quinzaine de membres juniors qui sont entraînés à la compétition par l'instructeur Jean Noël.

Le dynamisme manifesté par les membres se reflète dans les nombreuses activités qui ont été organisées jusqu'ici :

- 1) Entraînement pré-ski du 15 octobre au 15 décembre au Centre Sportif pour tous les membres ;
- 2) Organisation de différentes compétitions dont le Championnat par équipe de la Zone de Ski Laurentienne, le Championnat de Ski intercollégial, le Slalom Bleu et Or pour les membres du Club ;
- 3) Organisation de rencontres sociales : fondue suisse, souper aux huîtres, présentation de films, cocktail ;
- 4) Administration d'une école de ski de compétition pour les jeunes.

L'un des prochains projets du Club, et qui ne manquera pas d'audace, sera l'organisation d'un concours de saut sur glace concassée le 23 juin prochain sur le tremplin de saut de l'Université de Montréal. Y seront invités les meilleurs sauteurs du Québec, du Canada, des Etats-Unis et si possible quelques sauteurs européens. Le Club travaille présentement à ce projet avec la Direction des Sports de l'Université de Montréal, l'association des Diplômés et la Société Saint-Jean-Baptiste. Les profits réalisés avec ce concours serviront à financer le programme de compétition junior déjà amorcé cette année.

Le Club de Ski Bleu et Or est géré présentement par un Comité exécutif de 5 membres dont le président est Richard Bienvenu (Lettres '65), la secrétaire-trésorière Aline Charest (Ecole de Musique '64) et les vice-présidents Jean Champagne (Poly '58), Claude Girard (Poly '65) et André Simard (Sciences '65). ■

## DES ACTIVITÉS SOCIALES ET CULTURELLES



*Les membres du Comité formé pour la dégustation de vins et fromages (de gauche à droite) Le docteur Edouard Bolté, Me Edmund Tobin, et Monsieur Marc Bruneau, c.a. entourant Mme Brossard, présidente.*

Colloques, dégustations de vins et fromages, réception des autorités de l'Université, remise du "Mérite annuel," voyages, etc., et maintenant lancement de livres, se succèdent chez les Diplômés à un rythme étonnant. La préparation de l'un n'attend pas la réalisation de l'autre.

Le comité des activités sociales et culturelles fait presque automatiquement partie de tous les comités d'organisation. Il lui revient, en effet, d'accueillir les invités, les visiteurs, les Diplômés, et de les amener à participer finalement aux autres activités de l'association.

Le comité des activités sociales et culturelles, c'est le sourire de l'association, l'hôte accueillant qui prépare le thé ou le café au goût

de tous, les toasts, les vins et le fromage, la charcuterie et les petits fours, choisit et engage les musiciens, veille à la décoration de la salle et de la table, décide et commande le menu, etc., et tout cela dans les limites du budget prévu.

Depuis juin dernier, le comité des activités sociales et culturelles est présidé par Mme Anne-Ginger Brossard, née Anne Le Moyne, bachelière en sciences (nutrition) de l'Université (1956).

Encore qu'elle trouve que préparer un colloque comme celui de décembre dernier soit quelque chose de "monstrueux" (il a demandé quatre mois de préparation), Mme Brossard que son père, qui l'avait jugée, déjà, baptisa "Ginger" quelques minutes après

sa naissance, aime ce genre d'activité depuis toujours. A l'école, au couvent, à l'Université, dans l'aviation, au travail, à l'hôpital Royal Victoria ou à l'Hôtel-Dieu, au sein de la corporation des diététistes du Québec dont elle fut présidente, elle était de toutes les fêtes, de tous les comités, de toutes les organisations, se dépensant sans compter.

Malgré tout, Mme Brossard avoue qu'elle ne peut tout faire, même si elle peut toujours compter sur la très active et très efficace collaboration du secrétariat. C'est ce qui explique qu'à plusieurs reprises, les Diplômés se soient efforcés d'"étouffer" son Comité en lui adjoignant pour une manifestation précise quelques membres plus particulièrement qualifiés ou disposés à l'aider dans ce genre d'activité sociale ou culturelle. C'est ainsi, par exemple, que les Diplômés ont demandé à MM. Edouard Bolté, Edmond Tobin et Marc Bruneau de l'aider à préparer la récente dégustation de vins, fromages et charcuterie. Ou bien alors, les Diplômés l'invitent carrément à siéger au sein d'un comité qui s'occupe plus particulièrement de préparer un colloque, la journée annuelle des Diplômés, etc.: elle était membre, par exemple, du Comité du dernier colloque qui lui avait confié tout l'aspect social de cet événement.

Un comité comme celui des activités sociales et culturelles est nécessaire au sein d'une association qui se respecte, même si on ne se rend pas toujours compte du travail qu'il abat. C'est que, sans lui, n'importe quel colloque, n'importe quelle manifestation serait bien souvent moins bien réussie. Une tasse de café un peu moins chaude que souhaité peut parfois laisser un petit goût de "je n'y reviendrai pas" qui, répété, peut tuer une association. ■

## LAETIFICAT COR HOMINIS...

Vendredi, le 1<sup>er</sup> mars dernier, dans le Grand salon du Centre social de l'Université, près de 300 Diplômés, le verre à la main, entraînés, entre deux vins, deux bouchées de fromage ou de charcuterie fine, dans une joyeuse sarabande par quatre musiciens, ont rendu hommage aux St-Émilion et St-Paulin, chefs de file réputés d'une longue litanie de vins, fromages et cochonnaille au cours de la dégustation annuelle de vins, fromages et charcuterie de l'association.

Cette cérémonie préparée de longue date par la "pétillante" Mme Anne-Ginger Brossard (Diététique 1956), secondée pour la circonstance par un comité *ad hoc* composé du Dr Edouard Bolté (Médecine 1956), de Me Edmund Tobin (Droit 1958) et de M. Marc Brunneau (H.E.C. 1957) a été, à tous points de vue, un succès.

Gourmets et gourmands se sont vu proposer, ce soir-là, 44 sortes de fromage, une douzaine de plats de charcuterie fine, une gamme complète de salades, une avalanche

de petits fours et de gâteaux en plus de 6 sortes de vin blanc, de 5 rosés, de 15 vins rouges et de 1 mousseux.

Donald Lavergne et ses musiciens ont animé toute la soirée qui s'est prolongée jusqu'aux petites heures du samedi en danses et farandoles...

A noter que le Comité, qui avait voulu sauvegarder malgré tout les droits de l'esprit, proposait aux invités une exposition d'oeuvres graphiques signées Vittorio. ■



*A la table d'honneur de la dégustation de vins et fromages: le chancelier de l'Université, M. le juge en chef Lucien Tremblay, Madame Jean-Claude Delorme, le recteur de l'Université, M. Roger Gaudry, Madame Serge Lapointe, M. Serge Lapointe, président de l'Association des professeurs de l'Université, Madame Lucien Tremblay, le président des Diplômés, Me Jean-Claude Delorme, et Madame Roger Gaudry.*





# LES INVESTISSEMENTS UNIVERSITAIRES

Planification ■ Coordination

4<sup>e</sup> COLLOQUE ANNUEL DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL DÉCEMBRE 1967

JEAN-GUY CARDINAL • JEAN DE GRANDPRÉ  
JACQUES LUCIER • OTTO THÜR  
PIERRE-PAUL PROULX • YVON TREMBLAY  
GUY ROCHER • MICHEL BRUNET

## VIENT DE PARAÎTRE

Lundi, 18 mars, les Diplômés présentent au Ministre de l'Éducation, Me Jean-Guy Cardinal, aux représentants de l'Université et de la presse les documents officiels, conférences et discours du dernier colloque qui s'est tenu à l'Université les 1<sup>er</sup> et 2 décembre dernier sur le thème : "La planification et la coordination des investissements universitaires" et dont le Ministre de l'Éducation a dit à plusieurs reprises tout le bien qu'il en pensait.

Ces documents réunis en un volume de poche de 160 pages sont publiés par les Diplômés en collaboration avec "Les Editions du Jour" dont le président, M. Jacques Hébert, est lui-même un diplômé de l'Université (H.E.C. '45).

"Ce premier volume qui sera, il faut l'espérer, suivi de plusieurs autres du même genre, a déclaré Me Jean-Claude Delorme, président de l'association, est publié par les Diplômés dans le même esprit de responsabilité individuel-

le et collective que celui qui a présidé aux quatre colloques organisés par eux depuis 3 ans."

"A la veille de la présentation d'un projet de loi sur le financement des universités, a-t-il ajouté, ce livre devrait permettre aux membres de l'Assemblée législative, à tous ceux que les problèmes universitaires inquiètent ou intéressent et au grand public, d'accéder à une documentation inédite et de se faire une opinion sur la question."

On trouvera dans ce volume le texte complet, avec graphiques, des conférences de MM. Jacques Lucier, directeur des services de l'Université (La planification à l'Université de Montréal), Pierre-Paul Proulx, professeur au département des sciences économiques (Le Québec étudiant : prévisions de la population étudiante et taux de scolarisation 1968-76), Otto Thür, vice-doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université et

directeur du département des sciences économiques (Les besoins futurs du milieu en diplômés), Michel Brunet, vice-doyen de la faculté des Lettres et directeur du département d'Histoire (Les subventions de rattrapage, mesure de bien commun et de justice qu'impose l'évolution historique), Me Jean de Grandpré, c.r., vice-président de la compagnie de téléphone Bell du Canada (La participation des diplômés, de l'industrie, des étudiants, et du public au financement des universités), Yvon Tremblay, secrétaire général du Conseil d'orientation économique du Québec (L'effort budgétaire comparatif du Québec dans l'enseignement supérieur), Guy Rocher (Principes du financement des universités et planification et coordination des investissements universitaires).

On peut se procurer ce volume au prix de \$2.00 au secrétariat des Diplômés en envoyant le bon de commande de la page 15 du présent numéro de *l'Inter*. ■



## VERS UNE POLITIQUE DE RECHERCHE

Le mardi 30 janvier 1968, les membres de la Commission MacDonald, chargée par le Conseil des sciences et le Conseil des arts de faire une enquête sur le soutien de la recherche dans les universités canadiennes, ont rencontré le Recteur, le Vice-recteur aux affaires académiques, ainsi que les doyens et directeurs des facultés et écoles de l'Université de Montréal, dans la salle du conseil de la Faculté de médecine. Pour permettre à l'Université de présenter ses idées sur cette question, le Recteur a formé il y a quelque temps un comité *ad hoc* composé du doyen de la Faculté de pharmacie, M. André Archambault, du doyen de la Faculté des lettres, M. René de Chantal, de M. Maurice L'Abbé, directeur du Département de mathématiques, et de M. Denis Szabo, directeur du Département de criminologie. Les participants à la réunion ont procédé à des échanges de vues qui ont permis de faire le point en ce qui concerne la place de l'Université de Montréal, en tant qu'université du Québec, dans un programme d'aide à la recherche.

Des diverses opinions exprimées à cette occasion, se dégage l'idée que le Gouvernement central puisse continuer à soutenir la recherche, à condition de tenir compte du fait que le Québec désire participer, au niveau des décisions, à l'établissement des priorités. Il va de soi que pour certains programmes il faudra travailler à l'échelle canadienne en considérant, outre une répartition géographique, la nature même des projets; ainsi une industrie de l'aéronautique pourrait se développer dans la région de Montréal.

### CONSTATATIONS

En matière de recherche, on peut faire des comparaisons entre le

Canada et les États-Unis, puisque les deux pays font partie du même contexte économique continental. Or, en 1970, les États-Unis consacreront à la recherche 4,6% de leur produit national brut, tandis qu'au Canada la proportion est actuellement d'un peu plus de 1%. On estime qu'Ottawa devra aller jusqu'à au moins 3% du produit national brut. Exprimé en proportions, l'effort du Gouvernement central se manifeste de la manière suivante: jusqu'ici 80% des sommes investies au titre de la recherche l'ont été dans les laboratoires de l'État. Des 20% qui restent, la moitié (10%) a été investie dans la recherche industrielle, et l'autre moitié (10%) a été accordée aux universités. Plusieurs participants ont exprimé l'avis qu'Ottawa devrait favoriser davantage le développement de la recherche dans les universités. Car il est essentiel non seulement de faire de la recherche mais aussi de former des chercheurs. Et l'on rejoint ici le rôle de l'Université: enseigner, bien sûr, mais également faire évoluer la science par la formation des chercheurs.

### LES SUBVENTIONS

La distribution de l'argent destiné à la recherche a fait aussi l'objet d'un échange d'idées. Certains croient qu'il vaut mieux que cette responsabilité relève entièrement des provinces, auxquelles Ottawa verserait des sommes globales en vertu du système de péréquation. D'autres estiment que la méthode actuelle des subventions par Ottawa donne trop de latitude au Gouvernement central et que, d'ailleurs, il est nécessaire, pour l'établissement des priorités dont il a déjà été question, que Québec ne soit pas étranger au circuit des subventions. Aussi a-t-on suggéré la formation d'un conseil ou de

tout organisme de coordination qui se composerait de représentants d'Ottawa, des provinces, de l'industrie et des universités. Car il faudra trouver une solution qui épargne aux intéressés les inconvénients que plusieurs voient au fonctionnement actuel du Conseil national de la recherche. Celui-ci, comme organisme d'État lui-même engagé dans la recherche, se trouve être jugé et partie quand il s'agit de subventionner la recherche au niveau universitaire.

### SOUS-DÉVELOPPEMENT

On a fait observer que certaines disciplines, comme la géographie, la bibliothéconomie, l'architecture, sont dans un état de sous-développement dans le domaine de la recherche en raison de leur nature polyvalente, qui leur interdit de bénéficier de subventions en général accordées à des secteurs bien définis. A ce propos, il faudrait que le mandat des organismes de recherche soit élargi de façon à leur permettre de subventionner les secteurs nouveaux à caractère interdisciplinaire. D'autre part, dans ces domaines neufs, il est nécessaire de prévoir des budgets de démarrage qui pourraient être administrés par le Recteur et qui permettraient d'amorcer des projets.

De son côté, le secteur des humanités, sciences sociales et lettres, est d'avis que le Conseil des arts, qui ne pouvait jusqu'à récemment encourager la recherche autant qu'il aurait dû, doit développer une politique d'encouragement à la recherche dans ces disciplines. Il faudrait subventionner une première phase de ce développement en aidant financièrement à constituer des équipes dont le rôle serait de découvrir les normes de recherche.



## L'ÉDUCATION

C'est unanimement que les universitaires ont réaffirmé leur position en ce qui touche l'instruction publique. Non seulement, a-t-on signalé à la Commission MacDonald, le Québec doit être en mesure de faire valoir ses priorités, mais

encore importe-t-il que tous les domaines de l'éducation restent de son ressort. On a ajouté qu'au sujet des bourses, le financement des candidats aux études supérieures devrait ressortir à la juridiction provinciale.

Le premier objectif du Comité de l'Université formé à l'occasion

de cette enquête sur la recherche est de recueillir des renseignements, en vue de la préparation d'un mémoire dans lequel il fera état d'une situation dont les grandes lignes ont été exposées à la réunion du 30 janvier. Le procès-verbal de cette réunion sera transmis aux participants. ■

## Le prix "Études françaises" est décerné pour la première fois le lauréat : M. AHMADOU KOUROUMA, écrivain africain

C'est la première fois, en effet, que le prix littéraire de la revue "Études françaises" est remis officiellement. Cette récompense, d'une valeur de 2,000 dollars canadiens, a été attribuée à M. Ahmadou Kourouma pour un récit intitulé : "Les soleils des Indépendances." La cérémonie de la remise du prix s'est déroulée à la Délégation générale du Québec à Paris le 23 février ; simultanément, le lancement du livre avait lieu à Montréal. Le roman a été publié par les Presses de l'Université de Montréal.

Le prix de la revue "Études françaises" est dû à l'initiative d'un imprimeur montréalais, M. J. Alex Thérien, président de la Société Thérien Frères (1960) limitée. Ce prix est également le premier prix littéraire international décerné par un jury canadien-français.

### 98 MANUSCRITS

Le jury, composé de M. Georges-André Vachon, président, de MM. Jacques Brault, Naïm Kattan et Paul-Marie Lapointe, a retenu à l'unanimité l'ouvrage de M. Kourouma parmi 98 manuscrits provenant de 24 pays. La remise du prix a eu lieu à la Délégation générale du Québec à Paris, en présence de nombreuses personnalités québécoises, françaises et africaines, tandis que l'ouvrage était lancé à Montréal.

### L'AUTEUR

Dans une conférence de presse prononcée à Paris, le président du jury, M. Vachon, professeur assistant au Département d'études françaises, a retracé les origines ivoiriennes et la carrière du lauréat, né en 1927 dans un village malin-

ké. M. Kourouma a fait des études à Abidjan, capitale de son pays, puis à l'École Technique supérieure de Bamako, au Mali, d'où il fut expulsé pour avoir organisé une grève d'étudiants. Après être rentré à Abidjan, il fut mobilisé et il se retrouva, contre son gré, dans une unité chargée de la répression des mouvements de libération en Côte d'Ivoire. Il refuse, dans ces conditions, de continuer son service militaire. On l'envoie alors en Indochine où, pendant trois ans, il exercera les métiers de journaliste, d'interprète et d'assistant social. Il termine ses études en France en 1959, rentre en Côte d'Ivoire un an plus tard et "découvre le visage de l'Afrique indépendante."

### L'OEUVRE

L'auteur, qui habite Alger, décrit dans son roman la naissance de l'Afrique nouvelle à travers le destin d'un roi spolié de sa chefferie par les Indépendances. Le président du jury a ajouté que la situation de cet écrivain ivoirien ressemble à celle de Rabelais qui, avant d'écrire *Gargantua*, était retourné dans son pays natal où il reprit, avec une intention satirique, les procédés du roman populaire. M. Vachon conclut : "Ahmadou Kourouma appartient lui aussi, par toutes ses fibres, à l'univers traditionnel qu'il décrit, mais il met entre lui-même et cet univers, toute la distance de l'ironie."



Ahmadou KOUROUMA  
Lauréat du prix  
"Études françaises" 1968

Par la création de ce prix littéraire, la revue "Études françaises" a songé aux écrivains francophones qui, comme les auteurs canadiens-français, doivent résoudre un problème de culture résultant de leur situation par rapport au domaine français. On a voulu, plus précisément, attirer l'attention du public sur le renouvellement de la langue, des thèmes et des formes littéraires, renouvellement qui s'opère dans toutes les régions périphériques de ce domaine. C'est pourquoi les règlements stipulent que les candidats doivent avoir passé au moins la moitié de leur vie hors de France.

Le prix sera décerné tous les ans. Les manuscrits soumis au concours de 1969 doivent être postés avant le 1er avril prochain. ■

Ces informations générales extraites pour la plupart d'Hebdo-Information, ont été préparées par le Bureau de l'Information de l'Université de Montréal.

# LA **VIE** DES DIPLÔMÉS

## Un Diplômé, premier président de Radio-Québec



M. le juge Guy Guérin, qui a été nommé le 17 novembre 1967, après consultation des Diplômés, membre du Conseil de l'Université et choisi par le Conseil le 24 novembre suivant pour le représenter à l'Assemblée universitaire, a été nommé président de Radio-Québec le 22 février dernier.

Licencié de la Faculté de droit de l'Université de Montréal en 1953, alors qu'il obtint la médaille du Gouverneur général, M. Guérin a été chargé de cours en procédures civiles à cette faculté en 1955. Il est membre du Conseil du Barreau de Montréal depuis 1966. Ancien directeur de la Ligue des droits de l'homme, il est membre de la Société de criminologie et d'un

certain nombre d'associations et clubs sociaux.

Le 22 février dernier, se prévalant de la loi de 1945 "autorisant la création d'un service provincial de radiodiffusion" le Conseil des ministres a nommé par arrêté ministériel, les membres du Conseil d'administration de Radio-Québec.

C'est le juge Guy Guérin de la Cour des sessions de la paix, qui en sera le président au cours des prochains mois, soit le temps qu'il faudra pour mettre l'organisme en marche. M. Guérin jouira d'un congé sans solde de la Cour, tout en conservant ses autres droits, "pour une période de 6 à 12 mois." ■

### ARCHITECTURE

(1926) Blaise Marchand, architecte au Ministère des travaux publics a été nommé membre du Conseil consultatif de la Place Royale à Québec.

(1957) Guy Laroche a été nommé à la Commission des monuments historiques du Québec.

(1962) Serge Carreau est à la tête d'une équipe qui étudie le logement étudiant et visite toutes les universités canadiennes pour trouver la réponse à la question suivante: "Comment les conditions particulières de logement d'un étudiant affectent-elles son éducation globale?"

### ARTS

(1945) L'abbé Gilles Ouellet a été nommé par le Vatican, directeur national des oeuvres pontificales missionnaires au Canada.

### DROIT

(1924) Jean Bruchési, ambassadeur du Canada, a accepté la présidence

d'honneur du Grand Prix littéraire de la ville de Montréal.

(1928) Georges-Emile Lapalme a été nommé conseiller culturel de "Terre des hommes". Il assumera également la direction du pavillon de la France.

(1936) Henri-Paul Lemay a été nommé trésorier du club de golf de Laval-sur-le-lac.

(1938) Roger Duhamel a été nommé conseiller de l'Association des éditeurs canadiens.

(1941) Jacques Duquette de Ste-Agathe-des-Monts a été nommé juge à la Cour du Québec, district de Terrebonne.

(1944) Maurice Riel a été élu conseiller de la Chambre de commerce française au Canada.

(1945) Maurice Perron de Valleyfield a été nommé juge à la Cour du Québec, district de Beauharis.

(1954) Yves Labonté, ancien recteur du Collège Ste-Marie a été nommé à la Commission de la fonction publique à Ottawa.

(1956) Jean-Jules Guilbault a été nommé secrétaire-général du Comité de Montréal de l'Association France-Canada.

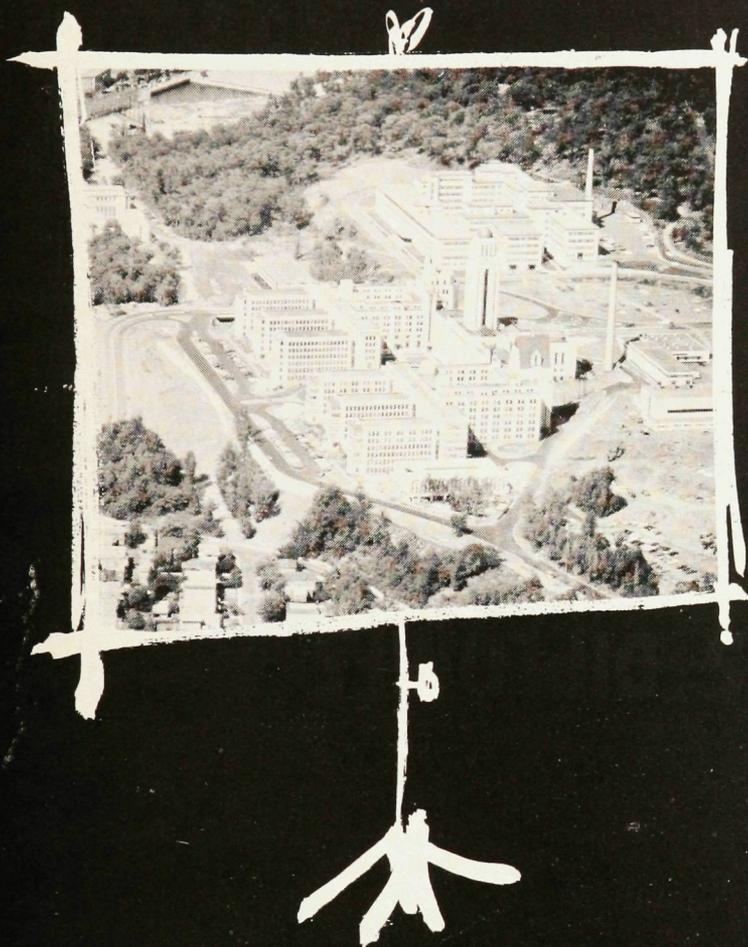
(1959) Claude Paquette, responsable avec Jean-Guy Décarie du comité du "Mérite annuel" de 1967, a été élu maire de Terrebonne.

(1959) Jacques Boucher, professeur assistant, a reçu une subvention de \$9 500 du Conseil des arts du Canada pour poursuivre avec le professeur Marcel Guy de l'Université de Sherbrooke et Pierre Dandurand de l'Université de Montréal une étude sur les réactions de la société au bill sur le statut de la femme mariée au Québec. Cette somme vient s'ajouter à une autre subvention de \$6 317.

### H.E.C.

(1927) Marcel Vincent, président de la compagnie de Téléphone Bell a été nommé gouverneur honoraire de la Bourse de Montréal.

(1939) Roger-H. Charbonneau, directeur de l'Ecole des Hautes Etu-



## DIPLÔMÉS, REDÉCOUVREZ

et faites connaître votre université

Ecrivez-nous, nous vous délèguerons un diplômé qui vous présentera une conférence d'une trentaine de minutes (avec diapositives), à vous et aux membres de votre association, cercle, club, etc.

**ELLE A CHANGÉ, ELLE SE TRANSFORME  
CHAQUE JOUR**

des Commerciales a été nommé gouverneur honoraire de la Bourse de Montréal.

(1941) Rosaire Archambault a été nommé président honoraire du club de golf de Laval-sur-le-lac.

(1942) André Bachand, directeur du Fonds de développement de l'Université a été élu conseiller de la Chambre de Commerce française au Canada.

(1942) Lucien Lafortune a été nommé directeur du club de golf de Laval-sur-le-lac.

(1942) Marcel Théoret a été nommé trésorier de la Chambre de Commerce française au Canada.

(1943) Roger Dussault a été nommé directeur du club de golf de Laval-sur-le-lac.

(1945) Hervé Belzile a été nommé président honoraire du club de golf de Laval-sur-le-lac.

(1947) Alphonse Saint-Jacques, directeur général adjoint et trésorier adjoint de "Papier Rolland Ltée" a été nommé vice-président et trésorier de la société.

(1949) Paul René de Cotret a été nommé vice-président de l'Office du crédit industriel.

(1950) Edmond Deslauriers a été nommé trésorier de CKAC Ltée.

(1958) Jules-A. Huot, ancien président de la "Montreal Society of Financial Analysts" a reçu un diplôme de la "Chartered Financial Analysts" (C.F.A.).

(1961) Gabriel Gendron a été nommé directeur des ventes de René-T. Leclerc Inc.

### INST. PÉD. N.D.

(1964) Gilles Laprade, principal adjoint d'une école secondaire de la CECM a publié en collaboration avec Emile Robichaud (Lettres 1962), aux Éditions du Jour, un réquisitoire dénonçant les vices de la réforme scolaire intitulé "Adolescents en détresse".

## La vie des Diplômés

### LETTRES

(1962) Emile Robichaud, principal d'une école secondaire de la CECM vient de publier, en collaboration avec Gilles Laprade (Inst. Péd. N. D. 1964), aux Editions du Jour, "Adolescents en détresse", un réquisitoire dénonçant les vices de la réforme scolaire.

### MÉDECINE

(1941) Lionel Lafleur a été élu vice-président du Comité de Montréal de l'Association France-Canada.

(1942) Jean Charbonneau a été élu secrétaire du club de golf de Laval-sur-le-lac.

(1958) Robert-A. Bertrand, membre du Comité des sports des Diplômés, chargé du laboratoire vestibulaire du service d'otorhinolaryngologie de l'hôpital Notre-Dame a reçu une subvention de la I.W. McConnell Foundation pour l'étude de la fonction vestibulaire tant chez les sujets normaux que chez les malades.

(1961) Frans Manouvrier, directeur de l'Institut de sexologie et études familiales annonce l'inauguration prochaine d'un cours qui se donnera à l'Institut de réhabilitation de Montréal et mènera à un diplôme en sexologie, premier pas vers une licence qui consacrera les premiers sexologues de l'Amérique du Nord.

### MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

(1950) Alfred Chartrand a été élu maire de Saint-Lin-des-Laurentides.

### POLYTECHNIQUE

(1938) Paul Normandeau a été élu conseiller de la Chambre de commerce française au Canada. M. Normandeau fait partie d'une délégation québécoise qui est allée étu-

dier les techniques de normalisation telles qu'elles se pratiquent en France, en Suisse et en Grande-Bretagne.

(1939) Roger Desjardins, régisseur à la Régie des eaux du Québec a été élu conseiller à la fonction publique de l'Association québécoise des techniques de l'eau.

(1942) André Latreille, président de Alta Construction Ltée, a été élu au Conseil d'administration de Quebec Lithium Corp., de la Société minière Cupra et de la Société minière d'Estrie Ltée, du groupe minier Sullivan.

(1944) André Leclerc, professeur titulaire en génie hydraulique et génie sanitaire à l'École Polytechnique a été élu président de l'Association québécoise des techniques de l'eau. Il succède à M. Louis-Georges Carignan (1947) qui siègera au conseil d'administration de l'Association à titre d'ancien président.

(1948) Gatien Dandois du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec fait partie d'une délégation québécoise partie étudier en Europe les techniques de normalisation.

(1950) Gilles Chabot a été élu président de l'Association des ingénieurs municipaux du Québec.

(1950) Réal-A. Lauzon, adjoint au directeur du Service des permis et inspections de la ville de Montréal a été nommé directeur adjoint.

(1952) Georges Darveau et Maurice Larose ont été élus membres du bureau de direction de l'Association des ingénieurs municipaux du Québec.

(1955) Joseph Hode Keyser, ingénieur à la ville de Montréal fait partie d'une délégation québécoise partie étudier en Europe les techniques de normalisation.

(1962) Jacques Bonin a été élu membre du bureau de direction de

## NÉCROLOGIE

### CHIRURGIE DENTAIRE

(1945) Jacques Lamoureux est décédé le 24 janvier. Il était âgé de 51 ans.

### MÉDECINE

(1928) Julien Tétreault, qui fut médecin-chef du service d'obstétrique de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc et professeur agrégé à l'Université est décédé le 11 février à l'âge de 65 ans.

(1909) A.-H. Robert qui fut attaché successivement à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'Institut Bruchési et à l'Hôpital de la Miséricorde où il occupa pendant de nombreuses années les postes de Président du Conseil médical et de Chef du département de médecine et fut l'un des fondateurs de "L'action médicale", est décédé le 26 février à l'âge de 81 ans.

### SCIENCES SOCIALES

Madame Berthe Louard à qui l'Université avait décerné un doctorat honorifique en sciences économiques et sociales pour ses réalisations dans le domaine des coopératives et des oeuvres sociales est décédée le 7 février à l'âge de 78 ans. Mme Louard avait fondé "La Familiale", "l'Alliance des coopératives" et "La Guilde des coopératives".

l'Association des ingénieurs municipaux du Québec.

(1963) Claude Raynault de Saint-Bruno a été élu secrétaire de l'Association des ingénieurs municipaux du Québec.

(1965) Marcel Léger a été nommé ingénieur régional de l'Est de la "Canada Wire and Cable Co. Ltd."

### SCIENCES

(1927) Léon Lortie, ancien secrétaire de l'Université et membre du Conseil des arts de la région métropolitaine, présidera les assises des divers jurys du Grand Prix littéraire de la ville de Montréal.

(1937) L.-P. Moquin a été nommé gérant des ventes pour le Québec de "Hotpack Canada Ltée" fabricant canadien de matériel de laboratoires.

(1958) Jean-Claude Richer, professeur agrégé au département de chi-

mie de l'Université a reçu une bourse du Conseil national de la recherche pour un séjour d'étude d'un an en France, en vertu d'une entente culturelle avec la France.

### SCIENCES SOCIALES

(1945) Flore-D. Jutras a été élue présidente du conseil d'administration du chapitre national de l'Association mondiale des femmes chefs d'entreprises et a reçu la médaille du Centenaire de la Confédération.

(1924) Jean Bruchesi, ambassadeur du Canada, a accepté la présidence d'honneur du Grand Prix littéraire de la ville de Montréal.

(1951) Robert-Lionel Seguin vient de publier chez Fides (Collection "Fleur de Lys") "La civilisation traditionnelle de l'"Habitant" aux XVIIe et XVIIIe siècles" ■

## NOUVELLES DES DIPLÔMÉS

Bon nombre de nouvelles des diplômés, nominations, promotions, etc., échappent au personnel administratif et rédactionnel de L'INTER. Il s'en excuse tout en demandant à tous ceux qui sont au courant de ce genre de nouvelles de collaborer avec lui et de l'avertir de toutes nominations, promotions, événements de la vie des diplômés dont ils auraient connaissance en se servant du bulletin ci-dessous.

À : LES DIPLÔMÉS DE L'U. DE M.  
CASE POSTALE 6128  
MONTREAL 3

Veuillez prendre note que M. ....

Nom .....

Faculté ..... Promotion .....

Emploi .....

a \* .....

Date : ..... Lieu : .....

\* Nomination, participation à une réunion, conférence, etc.

Vous trouverez ci-joint copie de .....

Date : ..... Signature : .....

LES DIPLÔMÉS DE L'U. DE M.  
CASE POSTALE 6128  
MONTREAL 3

exemplaire(s) du livre "LA PLANIFICATION ET LA COORDINATION DES INVESTISSEMENTS UNIVERSITAIRES" pour le(s)quel(s) je joins un chèque  un mandat-poste

de \$ (2.00 l'exemplaire.)

(\$1.50 pour les participants inscrits au colloque)

Nom :

Adresse :

# L — VOYAGE SPÉCIAL — VOYAGE

**Comité des voyages  
Les Diplômés  
Case postale 6128  
Montréal 3**

Je serais intéressé à  
participer aux voyages  
en Europe organisés par  
les Diplômés en 1968

No 4

No 3

No 2

No 1

Nom :

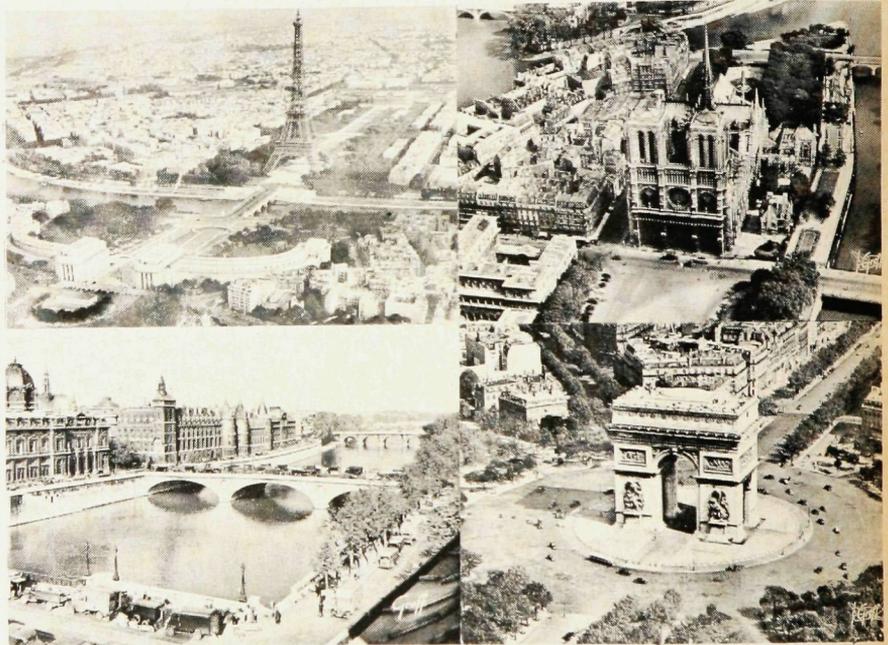
Faculté :

Promotion :

Adresse :

Tél.:

Port payé à Montréal, Québec



AVEC LES DIPLÔMÉS

## VISITEZ L'EUROPE

- |  |                           |
|--|---------------------------|
| <b>VOYAGE No 1</b> — (avion nolisé) Montréal-Paris et retour du 21 mai au 11 juin 1968.            | <b>\$220 par personne</b> |
| <b>VOYAGE No 2</b> — (groupe affinité) — Montréal-Paris et retour — du 27 juin au 2 septembre 1968 | <b>\$271 par personne</b> |
| <b>VOYAGE No 3</b> — (groupe affinité) Montréal-Paris et retour — du 9 au 29 août 1968.            | <b>\$271 par personne</b> |
| <b>VOYAGE No 4</b> — (avion nolisé) Montréal-Paris et retour du 24 septembre au 22 octobre 1968.   | <b>\$220 par personne</b> |



Téléphone 842-4648